

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 89 (1962)
Heft: 4

Artikel: L'origine des chemis de fer de chez nous
Autor: Monnet, Louis / Jean
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232762>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'origine des chemins de fer de chez nous

Extrait de la brochure *Au bon vieux temps des diligences*, de L. Monnet, fondateur du *Conteur*.

En 1849, les autorités fédérales s'occupant de la question des chemins de fer, appelaient des ingénieurs, qui étudièrent un plan général du réseau suisse, publié en 1850.

A partir de ce moment, la question entra dans une nouvelle phase.

Le 8 juin 1852, le Grand Conseil accordait à M. Sulzberg, ingénieur thurgovien, la concession de la ligne Morges-Yverdon avec embranchement sur Lausanne. Cette concession passa en diverses mains et fut acquise définitivement par une société anonyme, constituée sous le nom de *Compagnie de l'Ouest des Chemins de fer suisses*.

Remarquons qu'à cette époque, c'est-à-dire en 1852, aucune ligne ferrée n'existeit en Suisse romande.

Les travaux de la section *Yverdon-Bussigny* commencèrent en 1853, et le 7 mai 1855, elle fut ouverte à la circulation. La première locomotive qui fit

ce service, *Reine Berthe*, nous fut envoyée de Lyon, en septembre 1854, sous le nom de *Vesta*. Cette locomotive nous arriva toute démontée, sur un char immense traîné par 32 chevaux. Sa dernière étape, avant d'arriver à Yverdon, fut Cossonay. Elle fit donc, en un jour, le trajet de Cossonay à Yverdon. Et, certes, les routes de cette époque n'étaient pas aussi larges, en certains endroits, qu'elles le sont aujourd'hui : l'entrée du village de Suscévaz, par exemple, qui formait un brusque contour, présenta beaucoup de difficultés.

Une foule de gens suivaient ce char, qu'on vit s'en retourner à vide, quelques jours après, traîné par 11 chevaux.

Les autres sections du chemin de fer s'ouvrirent successivement. Le 1^{er} juillet suivant, c'était le tour de la section *Bussigny - Renens - Morges*, et le 5 mai 1856, on inaugurerait le *Renens-Lausanne*. Puis vinrent, plus tard, les autres lignes du réseau vaudois et celles de la Suisse en général. Cependant, il a fallu plusieurs années pour habituer nos populations à ce nouveau genre de locomotion ; nombre de gens s'en montraient les adversaires acharnés, vu le préjudice qui devait en résulter pour certaines industries et pour plusieurs localités dont il avait brusquement détourné la circulation.

PHOTO – CINÉ NOIR OU COULEURS

Vos travaux d'amateur doivent être confiés au **spécialiste**

R. SCHNELL & Cie
PL. SAINT-FRANÇOIS 4 – LAUSANNE

P. c. c. J. des S.